Au Camp à Rodberg. le 6e. d'Aoust 1642.

Monseigneur le Prince Guillaume ayant surpris avant hier Mess.rs les Comtes de Guebriant et d'Eberstein en leur Camp, ne laissa pas d'y estre receu avec tout honneur et tesmoignage de resiouissance, avec volées de Canon à son entrée et à son depart; il s'en revint le soir en tres-belle humeur, accompagné de quelques Cavaliers, qui avoyent plus gousté de vin que d'eau, à ce qu'il sembloit.

Hier Mons.r le Comte d'Emden s'en venant de Wezel vers icy avec le Coronel Ehrenreiter, et ayant prins le plus dangereux costé du Rein, qui est le nostre, avec fort peu de Convoy, fut surpris d'une Trouppe de Croates de l'Armée Espaignole, et se sauvant avec led.t Coronel, au moyen de leurs bons chevaulx, il y laissa pour gage un sien Gentilhomme avec sa charrette de bagage; à laquelle si les ennemis ne se fussent amusez, il fust demeuré prisonnier, et mis en estat d'une -

extreme fascherie et longue, et d'une
rançon effroyable. peut estre mesme
de pis; selon le predicament ou il s'
pardelà. deux heures de suitte on le
croit pour prisonn.r en ce quartier
et mesmes avoit envoyé des Comp.ies
en garde, pour essayer de leur couppe
chemin. A la fin il parut en prison
avec M. Eisenvelt à l'heure du
disner de S. A., Aujourdhuy il
a envoyé une lettre au Comte de
Fontaine, sur ce qui est de son
bagage, que je crains qu'il ne
reclame inutilement.

Un second Gentilhomme arriva hier
de Sedan, avec des lettres de ces
miserables Princesses, qui feroyent
pitié à leurs ennemis. Elles pre-
supposent qu'il n'y a que S. A.
au monde qui puisse sauver M. de
Bouillon, Commissaires estants apres
à luy faire son procés, dont l'issue
est bien imaginable, veu que dixia

Madame d'Aiguillon a dit à un autre
Gentilhomme envoyé au Roy, que M. de
Bouillon auoit signé un Traicté contre
le Roy et pour ~~[illegible]~~ ou auec les Espagnols,
le plus horrible dont on aijt ouij parler
de 300. ans. Le Roy aussi a detesté
fort hault sa grande ingratitude, sans rien
vouloir faire esperer aud. Gentilhomme,
ains le renuoijant porter ses depesches
à M. le Cardinal, et plaignant l'estat
de Mesdames de Bouillon. Si S. A.
y veult agir auec quelqu'apparence
de succès, il faudra de necessité qu'il y
enuoye, comme dès la premiere fois ces
dames l'en ont supplié.